

**Assemblée mensuelle du 5 février 1992**  
**Maandelijkse vergadering van 5 februari 1992**

**Admissions / Toelatingen :**

Melle Gabrielle BANSART, rue Meyerbeer 111, 1180 Bruxelles, est présentée par MM. G. COULON et N. MAGIS en tant que membre associé.

**Communications / Mededelingen :**

1. M. G. TOMASOVIC présente la communication suivante.

**Bibionidae (Diptères) récoltés au moyen de bacs jaunes à Tiff**  
**(province de Liège)**

par Guy TOMASOVIC

Musée de Zoologie de l'Université de Liège, Institut de Zoologie, Quai Ed. Van Beneden 22, B-4020 Liège.

Un dispositif de piégeage destiné à inventorier les peuplements de certains Hyménoptères de l'Ardenne condrusienne a été mis en place sur le plateau de Brialmont, dominant le massif calcaire de la grotte Sainte-Anne.

Trois postes comprenant chacun 5 plateaux colorés en jaune, remplis d'eau additionnée de quelques gouttes de détergent, ont été installés. Deux, distants de 150 m, se situent dans un parc arboré (alt. 180 m), à la lisière du versant boisé descendant vers l'Ourthe. Les cinq pièges du troisième poste étaient étagés sur le talus d'un chemin creux (alt. 130 m) traversant une zone de cultures intensives.

Les pièges ont fonctionné du 26 avril au 31 octobre 1986 avec une courte interruption entre le 28 juin et le 3 juillet. Ils ont été relevés tous les deux jours.

557 Bibionides ont ainsi été capturés dans les 15 bacs. La liste des espèces et la répartition des individus en fonction des dates et des biotopes sont présentées dans le tableau 1.

L'examen des résultats conduit à formuler les remarques suivantes.

1.- Il existe une opposition absolument radicale entre la faune de la lisière du parc et celle de la zone cultivée; elle se traduit au plan qualitatif (aucune espèce commune) comme au plan quantitatif puisque les captures faites en lisière représentent seulement 4,5 % de l'échantillon global.

2.- Sur les 4 espèces prises dans le parc, *Dilophus febrilis* affectionne les milieux ouverts (HAENNI, 1982) et pullule parfois dans le sol des prairies (KRIZELJ, 1969) tandis que

*Bibio reticulatus* et *B. venosus* sont connues comme espèces forestières (SEGUY, 1940). L'effet de lisière est donc particulièrement net.

3.- *Dilophus febrilis* est une espèce très commune en Belgique (TOMASOVIC, sous presse); sa capture en mai puis en août confirme son caractère bivoltin.

4.- Si *B. varipes* est une espèce commune, la capture de *B. reticulatus* mérite d'être soulignée. Celle-ci, en effet ne totalise que 14 occurrences sur le territoire belge et la dernière récolte datait de 1944.

Tableau 1. Contenu des pièges par espèces et par dates.

Mois:	Mai						Jn	Ju	Ao	T	
Périodes:	5	13	15	17	19	21	23	1	1	14	
	6	14	16	18	20	22	25	30	31	22	
Espèces											
A. lisière du parc:											
D. febrilis (L.)	-	-	1	-	-	-	-	-	-	14	15
B. reticulatus Loew	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	2
B. varipes (Meig.)	-	-	-	-	-	3	3	-	-	-	6
B. venosus (Meig.)	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	2
										total A: 25	
B. chemin zone agric.											
B. marci (L.)	1	12	68	100	18	-	-	-	-	-	199
B. johannis (L.)	-	118	95	15	5	3	1	-	-	-	237
B. leucopterus (Meig.)	1	-	-	17	22	25	31	-	-	-	96
										total B: 532	
											total A+B: 557

5.- Les populations de *Bibio marci* et de *B. johannis*, de 2 à 2,5 fois plus importantes que celles de *B. leucopterus*, dominent très largement dans la zone des cultures intensives. Les nombres d'individus obtenus successivement confirment leur apparition en essaims nombreux mais assez rapidement dispersés.

6.- Sur les 532 individus capturés, 12 seulement sont des femelles dont 9 sont tombées dans les pièges "in copula". La couleur jaune des bacs semble donc peu attractive pour les femelles; son utilisation dans des recherches où devrait intervenir le facteur "sex ratio" serait donc tout à fait inadéquate.

**Références**

- HAENNI, J.-P., 1982. - Révision des espèces européennes du groupe de *Dilophus febrilis* (L.), avec description d'une espèce nouvelle (Dipt. Bibionidae). *Rev. suisse Zool.* 89: 337-354.
- KRIZELJ, S., 1971. - Productivité des écosystèmes forestiers. *Actes Coll. UNESCO "Ecologie et conservation"*, Bruxelles, 1969. IV: 397-401.
- SEGUY, E., 1940. - *Bibionidae in: Faune de France*, Vol. 36: Diptères Nématocères. Le-

chevalier, Paris, 368 pp.  
TOMASOVIC, G., 1992. - Connaissances actuelles sur les Bibionidae de Belgique. *Notes fauniques de Gembloux* (à paraître).

2. Au nom de M. Cl. DOPAGNE, excusé, M. N. MAGIS fait circuler un appel à la collaboration pour réunir des données biogéographiques concernant les Dytiscidae de Belgique et des zones limitrophes.

Après avoir consulté les collections des Dytiscidae conservées au sein des principaux instituts de Belgique, il ressort qu'il reste encore beaucoup de régions ou de carrés UTM à explorer. Aussi, je suis convaincu que les collections privées recèlent encore de nombreuses données intéressantes que ce soit pour les espèces banales ou que ce soit pour les espèces rares.

Je vous propose donc une collaboration qui peut être réalisée de deux manières:

1. Vous m'envoyez une liste des Dytiscidae de votre collection, en mentionnant les dates et lieux de captures (Claude DOPAGNE, avenue du Luxembourg 50, 4020 Liège, tél.: 041/41.05.92);
2. Je vous identifie ou vous confirme les identifications des Dytiscidae de votre collection et je m'engage à ne garder aucun exemplaire, sauf demande explicite.

Dans ce cas, les collections pourraient transiter par la Société royale belge d'Entomologie (M. G. COULON).

D'avance, je vous remercie de votre aide précieuse.

Cl. DOPAGNE

#### Recension / Recensie :

PAULIAN, R., 1991. - *Les Coléoptères Scarabaeoidea de Nouvelle-Calédonie*. Faune tropicale, 29, 164 pp., 41 figs. Éditions ORSTOM, Bondy, France. ISSN 0152-674-X, ISBN 2-7099-1030-6.

Les Scarabaeoidea de Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances (archipels Belep et Loyauté, île des Pins) comportent actuellement 84 espèces nommées, dont 68 endémiques, 3 espèces existant dans les îles voisines, 10 espèces fortuitement introduites et 3 espèces volontairement importées. Huit familles de Scarabaeoidea sont représentées. L'endémisme au niveau des genres est élevé (14 sur 34), surtout parmi les Melolonthidae (5 sur 7) et la tribu des Canthonini de la famille des Scarabaeidae (8 sur 8). Les Melolonthidae comptent 24 espèces toutes endémiques auxquelles, il faut ajouter 1 Sericini figuré mais non décrit; les Rutelidae 1 seule espèce introduite; les Dynastidae 14 espèces dont 10 endémiques; les Cetoniidae 1 espèce introduite; les Hybosoridae 2 endémiques; les Aphodiidae 9 espèces dont 6 endémiques; les Scarabacidae 31 espèces dont 26 Canthonini endémiques. Il faut y ajouter 1 espèce de Ceratocanthidae restée inédite.

Cette faune de Scarabaeoidea de cette île mélanésienne située au N-E de l'Australie entre les 20-22° de latitude S et 164-168° de longitude E est composée d'un élément australo-mélanésien avec de vieilles lignées australiennes et d'un élément orientalo-papou parvenu là par des connexions insulaires précaires à partir de Nouvelle-Guinée et de Malaisie. A côté des espèces introduites fortuitement, souvent pantropicales, il faut signaler l'introduction volontaire en 1978 de 3 coprophages afrotropicaux via l'Australie pour occuper une niche écologique vide visant l'élimination des bouses du bétail introduit qui induisent des proliférations de mouches nuisibles ou désagréables.

L'ouvrage fort bien édité donne des clefs de détermination des familles, tribus et genres néo-calédoniens. Deux nouveaux genres, onze espèces et une sous-espèce nouvelles sont décrits. Chaque taxon est redéfini et sa distribution précisée par l'exploitation des assez rares collections d'insectes néo-calédoniens (parmi lesquelles, il faut citer la collection FAUVEL renfermant une partie de la collection du Père MONTROUZIER, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). Le texte est illustré de nombreuses figures. Des dessins in toto de plusieurs espèces (ou des photographies pour les Dynastidae) permettent d'avoir une bonne représentation de la faune de cette superfamille dans une région presque à nos antipodes.

Du côté négatif, il faut toutefois déplorer de malheureuses imprécisions ou erreurs. Ainsi, la clef des Melo-

lonthidae précise l'appartenance des 7 genres à 2 tribus: les Melolonthini et les Liparetrini. Le genre *Allophylus* FAUVEL est ainsi erronément séparé des *Gnaphalopoda* REICHE et *Heteronyx* GUÉRIN. Par contre, le genre *Conobius* considéré par son auteur, FAUVEL, comme un Pachydemini extraordinaire, ne peut certainement pas être placé parmi les Liparetrini. On constate aussi à l'analyse, que les figures ne sont pas toujours en concordance avec le texte. Ainsi, pour *Heteronyx caledoniae*, il est imprimé, page 21: "Antennes à massue allongée aussi longue que le reste de l'antenne" ce que n'indique pas la figure 3a. Pour *H. paniei*, page 22, il est précisé: "Massue des antennes de trois articles plus longue que le reste de l'antenne" alors que la figure 3e montre au contraire une massue fort courte. Bizarrement, le tableau des genres néo-calédoniens de Dynastidae cite le genre *Papuana* ARROW non signalé de l'île mais ignore le genre *Haploscapanes* ARROW qui a été observé.

J. DECALLE